



DES AGRICULTEURS SOUS PRESSION **UNE PROFESSION EN SOUFFRANCE**

Véronique Louazel, chargée d'étude en Santé Publique

Mars 2016

Contexte

Depuis une quinzaine d'années, le secteur agricole a connu de fortes mutations, avec pour conséquences, une modification du métier d'agriculteur et une fragilisation d'un grand nombre d'entre eux. Aux difficultés d'ordre économique se greffe une souffrance psychique manifeste, avec en particulier, un nombre de suicides particulièrement important dans ce secteur d'activité¹.

Méthodes

Une étude qualitative a été menée auprès de 27 exploitants agricoles ou proches d'exploitants, dans 3 régions françaises², montrant ou ayant montré des signes de souffrance psychique. Les entretiens avaient pour objectif de mettre à jour les mécanismes psychosociaux en jeu chez les familles d'agriculteurs en difficultés.

Résultats

La souffrance exprimée par les agriculteurs est multifactorielle, avec plusieurs formes de pressions : l'endettement et le manque de revenu, les contraintes de travail et la pression familiale empêchant de faire ses propres choix de vie. Les exploitants décrivent un épuisement majeur et des signes d'alerte identifiables : irritabilité, troubles du sommeil, etc., alors que le recours aux soins apparaît comme largement défaillant.

Conclusion

Compte tenu des facteurs de risque présentés par les exploitants agricoles, il semble que le rôle des acteurs de première ligne (association d'aide mais aussi conjoints, voisins, techniciens...) soit un élément clé de la prévention de l'aggravation des troubles de santé mentale des agriculteurs, avec en particulier l'aide à la prise de décision.

Solidarité Paysans accompagne 3000 familles chaque année grâce à 80 salariés et 1000 bénévoles, ces derniers étant souvent agriculteurs eux-mêmes, en activité ou à la retraite. L'association est souvent interpellée pour des situations d'autant plus difficiles à gérer qu'elle est saisie tardivement. Les accompagnants étudient alors avec la famille les issues et leviers possibles pour lui permettre de trouver des solutions adaptées.

agriculteur
santé mentale
épuisement
facteur de risque

¹ Bossard C. et al. Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants - Premiers résultats. INVS. Septembre 2013

² Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte d'Azur

CONTEXTE

En 20 ans, la France a vu son nombre d'exploitations agricoles divisé par deux. Le pays compte en 2015, 474 000 chefs d'exploitations³. Outre la disparition de cette profession, ce sont les souffrances liées aux conditions de travail des agriculteurs qui sont en question aujourd'hui.

La pointe de l'iceberg de la souffrance psychique des agriculteurs, médiatisée depuis une dizaine d'années, est le nombre de suicide particulièrement important dans ce secteur d'activité. **Les agriculteurs présentent un risque de décéder par suicide 3 fois plus élevé chez les hommes et 2 fois plus élevé chez les femmes que celui des cadres**⁴, profession également exposée au stress, aux responsabilités et à la prise de décision.

Les observations de l'association Solidarité Paysans, commanditaire de ce projet, témoignent d'une santé mentale fragilisée⁵. L'association a dû adapter ses pratiques d'accompagnement pour un soutien non seulement lié à l'endettement mais aussi à des situations psychosociales complexes (conflit, mal-être, anxiété, dépression, suicide, etc.) et multifactorielles nécessitant un accompagnement global des familles.

La **santé mentale** est définie comme une ressource, "un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté"⁶. La question de la prévention prend dans cette perspective un angle d'approche positive, globale, s'appuyant sur les ressources individuelles et collectives, des capacités d'agir, pour être à même de faire face aux conditions de travail, aux conflits, aux exigences de décisions imposées par une entreprise telle que l'exploitation agricole.

La question des **risques psychosociaux** est devenue centrale au cours des dernières décennies avec l'émergence du stress au travail, qui représente un risque avéré à la fois pour la santé générale, la santé cardio-vasculaire et la santé mentale⁷. Les risques psychosociaux sont des "risques pour la santé mentale, physique et sociale, engendrés par les conditions d'emploi et les facteurs organisationnels et relationnels susceptibles d'interagir avec le fonctionnement mental"⁸.

³ MSA. Les chiffres utiles de la MSA. Edition 2015

⁴ Bossard C. et al. Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants - Premiers résultats. INVS. Septembre 2013

⁵ Solidarité Paysans. Le mal-être des agriculteurs a des causes professionnelles. Conférence de presse. Octobre 2013

⁶ European Commission. Livre vert, améliorer la santé mentale de la population. Vers une stratégie sur la santé mentale pour l'Union européenne. Bruxelles. 2005

⁷ Niedhammer I. et al. « Exposition aux facteurs psychosociaux au travail du modèle de Karasek en France : étude méthodologique à l'aide de l'enquête nationale Sumer. », Travailler 1/2007 (n° 17)

⁸ Définition retenue par le Collège d'expertise sur le suivi statistique des risques psychosociaux au travail

MÉTHODES

Compte tenu du mal-être observé dans les exploitations, l'association Solidarité Paysans pilote un projet de 5 ans en vue de "**proposer un accompagnement global prenant en compte la dimension personnelle et psychosociale des chefs d'exploitation en difficultés**". L'étude qualitative réalisée en 2015, sur 3 régions⁹, constitue la phase exploratoire du projet. Elle se base sur une série d'entretiens menés auprès d'exploitants agricoles ou proches d'exploitants, vivant ou ayant vécu une période délicate et montrant des signes de souffrance psychique¹⁰.

Cette première phase de l'étude cherche à explorer les mécanismes psychosociaux en jeu dans les familles d'agriculteurs en difficultés et les signes d'alerte, les déterminants relevant de leurs conditions de travail.

Au total, 27 entretiens anonymes ont été menés.

Les entretiens se voulaient propices à livrer des éléments personnels et quelques fois délicats. Le choix a donc été fait d'engager une discussion libre et ouverte, autour de 4 points clés :

- l'installation,
- le changement survenu sur l'exploitation avec le début des difficultés,
- la manifestation du mal-être,
- les ressources et les aides mises en place.

Les entretiens ont duré en moyenne une heure et demie. Un accueil particulièrement chaleureux a été réservé à la chargée d'étude, avec beaucoup de générosité et de confiance. Nous tenons à remercier très sincèrement les personnes qui ont accepté de témoigner.

Personnes interviewées

SEXE

9 femmes dont 2 ne sont pas exploitantes et 3 ne le sont plus

18 hommes dont 1 n'est plus exploitant

ÂGE MOYEN

47 ans¹¹

SITUATION FAMILIALE

16 vivent en couple dont 5 après divorce

6 vivent seuls dont 3 sont veufs

3 seuls avec un ou plusieurs enfants
dont une est veuve

2 vivent seuls avec un de leurs parents

ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS

11 exploitations bovins lait¹²

2 exploitations polyculture bovins viande

1 exploitation ovins

1 exploitation caprins

1 exploitation polyculture élevage

1 exploitation maraîchage

1 exploitation viticulture

5 travaillent à l'extérieur

(dont 2 avec maintien d'un atelier production végétale)

4 sont sans activité

(dont 3 en attente de retraite et 1 en attente de changement de production), à cause d'un problème de santé : lombalgie, maladie de Parkinson, dépression.

⁹ Provence-Alpes-Côte d'Azur, Basse-Normandie et Nord-Pas-de-Calais

¹⁰ Le rapport complet de l'étude est téléchargeable sur le site www.solidaritepaysans.org européenne. Bruxelles. 2005

¹¹ En France, les chefs d'exploitation ont en moyenne 48.7 ans

¹² L'élevage « Bovin Lait » est l'activité qui regroupe le plus d'exploitations en France, avec 17% des chefs exploitations qui se consacrent à cette activité (MSA. Les chiffres utiles de la MSA 2015)

RÉSULTATS

LA PRESSION SUBIE PAR LES EXPLOITANTS AGRICOLES

Alors que certains agriculteurs parlent de choix véritables d'installation, d'autres insistent sur un engagement dans l'exploitation dès leur plus jeune âge, avant d'avoir pu discerner leurs propres choix de vie. Plus tard vers 20 ans, 30 ans ou 40 ans, alors que la fratrie a pris son indépendance, ces agriculteurs témoignent d'**une forte pression familiale** qui limite leurs marges de manœuvre et dont il est difficile de se soustraire.

À cette première forme de pression, s'ajoute pour tous les agriculteurs rencontrés, **une pression financière considérable**, les dettes pèsent lourdement sur l'entreprise. Le quotidien est décrit par les agriculteurs comme « intenable ». La situation économique est un facteur de vulnérabilité avec un endettement exponentiel des exploitations et des revenus incertains. Les exploitants peinent à honorer leurs échéances de remboursement et subissent une forte pression de la part des créanciers. Certains vivent dans une très grande précarité sociale, avec un tiers des exploitants rencontrés qui bénéficient du rSa¹³. Dans un contexte économique difficile, les exploitants « travail-

lent pour rien ». Ils éprouvent un manque de reconnaissance financière du travail accompli. Globalement, les études portant sur les revenus de la population française observent la persistance des bas revenus dans l'agriculture¹⁴, avec des conditions de vie très dégradées dans de nombreuses exploitations. Une exploitation sur 3 présente un résultat avant impôts inférieur à 10 000 euros par an par exploitant¹⁵.

Les conflits apparaissent comme la deuxième cause de mal-être des exploitants, que ce soit avec l'ex-conjoint, un associé ou un voisin. La forme sociétaire est de plus en plus fréquente dans les exploitations¹⁶, avec une exploitation sur trois concernée, ce qui peut avoir tendance à accentuer cette problématique.

Il est important de retenir que l'exploitation fonctionne sur un équilibre précaire. La

situation est tendue pour une grande majorité d'entreprises agricoles. Dès qu'un événement perturbe l'équilibre, le système s'enraye : divorce, maladie, décès d'un parent, d'un conjoint, conflit...



¹³ rSa : revenu de Solidarité active

¹⁴ Olm C., Simon M-O. Les conditions de vie des exploitants agricoles à faibles revenus. CREDOC. Décembre 2001

¹⁵ Agreste. Résultats économiques de l'agriculture. Résultats des exploitations 2013.

¹⁶ Agreste France. Exploitations et population agricoles. Enquête structure 2013. Mémento 2015.

La situation se dégrade, les problèmes s'accroissent, et par effet "boule de neige" le corps et le psychisme s'épuisent malgré l'aide apportée par les proches.

Outre la pression familiale et celle liée aux problèmes de l'exploitation en tant que tels, **c'est la pression exercée par le travail lui-même** qui est exprimée par les chefs d'exploitation **avec ses contraintes et sa surcharge de travail**, sans qu'ils ne parviennent à protéger ni leur sphère privée, ni leur santé.

Le travail des exploitants agricoles souffre de facteurs de pénibilité physique. En France, 83% des chefs d'exploitations déclarent des contraintes physiques intenses (contre 56% des artisans)¹⁷. Le corps des agriculteurs est soumis à rude épreuve, dans un milieu qui n'a pas l'habitude de ménager ses efforts. Les conditions de travail deviennent des facteurs de risque pour la santé avec de fortes contraintes et de larges amplitudes horaires¹⁸.

Avec les difficultés économiques, les conditions de travail se dégradent encore jusqu'à l'épuisement : les agriculteurs travaillent à la fois plus pour tenter de faire face aux impayés mais aussi avec moins de moyens, l'investissement devenant impossible. Certains soins aux animaux ou certains traitements des sols sont négligés par manque de moyens et entraînent des problèmes de surmortalité ou de dépréciation de la qualité du cheptel ou des cultures. L'engrenage qui s'enclenche entraîne l'entreprise et l'humain vers une voie qui semble sans issue, avec un grand sentiment d'échec.

À côté des solutions décrites par tous les exploitants rencontrés, il apparaît que **la prise de décision est une étape importante** de leur cheminement, le déni laissant la place à la prise de conscience et à la recherche de solutions. Continuer l'activité, changer d'orientation ou envisager un redressement judiciaire demande du temps mais permet de trouver une issue acceptable pour l'exploitant, qui le soulage de la pression subie.



¹⁷ Agreste. Population agricole, formation et recherche. Les conditions de travail. GraphAgri 2015.

¹⁸ Bossard C. et al. Surveillance de la mortalité par suicide des agriculteurs exploitants - Premiers résultats. INVS. Septembre 2013

RÉSULTATS

LES EXPRESSIONS DU MAL-ÊTRE

Dans l'étude, les agriculteurs rencontrés expriment **un investissement financier et personnel particulièrement conséquent** ; il est associé à **une grande incertitude**, aussi bien pour les agriculteurs issus du milieu agricole que pour ceux qui se sont installés « hors cadre familial ». Comment faire avec l'idée que l'activité puisse être arrêtée, que l'exploitation puisse être mise en liquidation judiciaire, et donc « bradée », ou vendue à un voisin qui veut agrandir son exploitation ? Cette idée n'est pas concevable, c'est un échec extrêmement difficile à assumer au regard de tous les efforts fournis par la famille.

Les difficultés rencontrées par les exploitants agricoles provoquent certes isolement, problèmes de couple et privation mais alimentent aussi un terreau de sentiments négatifs, préjudiciables à une bonne santé mentale : sentiment d'impuissance, non-reconnaissance, inquiétude, insatisfaction, sentiment d'échec, autant de perceptions qui nuisent au bien-être, avec une impossibilité à se projeter dans un avenir positif.

Le mal-être décrit par les exploitants agricoles revêt des formes multiples : **désespoir, anxiété, irritabilité, troubles du sommeil, épuisement**, etc. impliquant à la fois des histoires de vie et des risques liés au travail. Pourtant les études portant sur la santé mentale des agriculteurs montrent que cette population est relativement bien protégée¹⁹ par rapport aux autres catégories socioprofessionnelles : moins de dépressions et de troubles anxieux déclarés, moins de troubles du sommeil ou de



l'alimentation, moins de plaintes physiques, ainsi qu'une moindre consommation de psychotropes²⁰. Le monde agricole évolue au cœur de ce paradoxe : les conditions de travail des agriculteurs sont difficiles, marquées par des facteurs de pénibilité physique et un sur-engagement dans le travail : 35% des

¹⁹ Célérier S. La belle vie désespérée des agriculteurs ou les limites de la mesure des risques psychosociaux liés au travail. Etudes rurales. 2014
²⁰ Beck et al. Baromètre santé 2005, Attitudes et comportements de santé. Edition INPES. 2007

exploitants agricoles sont touchés par un travail excessif²¹. Mais ils ont grandi dans une culture qui valorise le travail et l'effort²², dans laquelle il faut faire face, sans se plaindre. Sous la pression, celle de l'endettement, de l'absence de revenus, du regard social et des choix familiaux, les individus s'épuisent, physiquement mais aussi psychiquement, jusqu'au point de rupture : accident, dépression, fragilisant encore un peu plus l'exploitation dont l'équilibre est déjà précaire.

Face au mal-être observé, **la porte d'entrée vers le système de soins n'est pas une évidence chez les agriculteurs interviewés.** Dans le monde agricole, il est d'usage de travailler même malade et l'accès aux soins

souffre d'un éloignement des services²³. Les agriculteurs ont plus fréquemment que d'autres catégories professionnelles tendance à n'effectuer aucune consommation de soins dans l'année²⁴ et engagent de faibles dépenses pour consulter un médecin spécialiste.

Pendant les entretiens, les activités de loisirs sont relativement peu décrites par les agriculteurs. Le lien social est par contre une ressource identifiée, en particulier l'aide de l'association Solidarité Paysans : ne pas être seul face à ses difficultés, pouvoir compter sur l'entourage ou rencontrer des personnes qui vivent une situation similaire sont des ressources décrites.



Les facteurs de risque et les facteurs protecteurs mis en évidence montrent le rôle que peuvent jouer les acteurs de première ligne : familles, associations d'aide, services sociaux mais aussi des professionnels en lien avec les agriculteurs : technicien, vétérinaire, mécanicien, etc. La prévention de l'aggravation des risques pour la santé mentale passe par le fait de rompre le silence et l'isolement, d'éviter le repli sur soi et d'être orienté vers une forme d'aide pluridisciplinaire. La proximité de ces acteurs et le lien privilégié qu'ils entretiennent permet une écoute, premier outil de prévention. Les agriculteurs ont besoin de faire baisser la pression subie, en particulier par l'aide à la prise de décision et le maintien d'un réseau social bienveillant.

²¹ Agreste. Population agricole, formation et recherche. Les conditions de travail. GraphAgri 2015

²² Agreste. Les agriculteurs dans la société française. Les dossiers n°14. Avril 2010

²³ Le Pacte Territoire Santé lancé en 2012 par le gouvernement a pour objectif de lutter contre les déserts médicaux pour garantir un accès aux soins équitable

²⁴ Drees. Etudes et résultats : Les déterminants individuels des dépenses de santé : l'influence de la catégorie sociale et de l'assurance maladie complémentaire. N°378. Février 2005



104 rue Robespierre
93 170 BAGNOLET
01 43 63 83 83
contact@solidaritepaysans.org
v.louazel@solidaritepaysans.org

Le rapport complet de l'étude est téléchargeable sur le site
www.solidaritepaysans.org

Projet
soutenu par



La responsabilité du Ministère de l'agriculture,
de l'agroalimentaire et de la forêt
ne saurait être engagée